



© François-Xavier Regnault, Sépaq

10

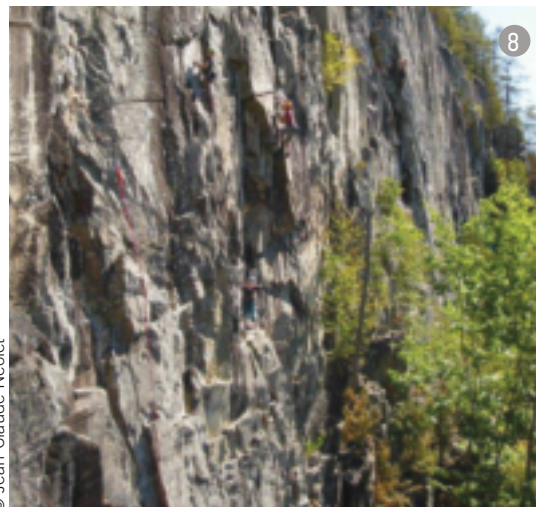
un beau panorama sur la région de Saint-Côme. Accès réservé aux membres de la FQME / 10 \$ la journée.

9 Montagne d'Argent, La Conception / Laurentides

Grosse falaise en granit, la Montagne d'Argent comporte plus de 200 voies pour tous les niveaux d'escalade. La variété de difficulté des voies ainsi que l'inclinaison parfois modérée en font un endroit parfait, tant pour les débutants que pour les grimpeurs avancés, avec beaucoup d'itinéraires entre 5.9 et 5.11. Les secteurs sont diversifiés et bien séparés, ce qui permet de changer d'orientation et de style suivant l'envie. La grimpe y est traditionnelle sur un tiers des parois avec de belles fissures, mais elle est aussi sportive et en moulinette. Quelques voies donnent accès à un beau multipitch de trois longueurs. Droit d'accès : 6 \$ la journée à payer sur le site. (montagnedargent.com)

10 Pic aux Corbeaux, parc du Mont-Orford / Cantons-de-l'Est

Une des plus populaires falaises du Québec, le mont Orford, demeure un terrain de jeu de haut niveau pour les grimpeurs avertis. On trouve dans le secteur de Pic aux Corbeaux environ 50 voies, la plupart surplombantes, avec une grande variété pour l'escalade traditionnelle. Les plus dures atteignent les 5.13 et 5.14 et valent le déplacement pour leur aspect technique et la beauté du sommet. Chacun y trouve tout de même son compte avec un certain nombre de voies modérées (qui constituent un excellent moyen de s'entraîner en ajoutant progressivement de la difficulté) et une centaine de problèmes de bloc, sur le chemin de la falaise. Accès aux parois après s'être acquitté des frais d'entrée au parc. (sepaq.com) ◀



8

© Jean-Claude Néollet

l'orthoquartzite, une roche douce et compacte, qui procure aux parois une qualité unique. La grimpe y est très verticale, voire « déversante », et la longueur des voies nécessite une très bonne résistance. Les plus belles sont des 5.11, mais beaucoup d'autres possèdent des cotations moins fortes. Pour grimper, il faut l'autorisation de la SEBKA (Société d'écologie de la batture du Kamouraska) qui donne alors l'accès à toutes les voies (7\$/jour/pers. • sebka.ca)

6 Secteurs Les Dames, Parc régional de Val-David-Val-Morin / Laurentides

Secteur le plus populaire et le plus concentré pour le bloc à Val David, celui des Dames est le haut lieu pour ce type d'escalade dans la province. On trouve trois zones dans le champ de bloc à la base du Condor : Élisabeth, Françoise et Louise en l'honneur des dames qui ont contribué à l'escalade au Québec. À elles trois, elles proposent plus de 80 problèmes de bloc allant de V0 à V11. Les atterrissages varient d'un bloc à l'autre et peuvent se faire à plat sur terrain dégagé aussi bien que sur d'autres blocs de granit. Droit d'accès à payer à l'entrée du Parc régional de Val David- secteur Dufrené. (parcregionaldufresne.com)

7 Le Grand Morne, Sainte-Clotilde de Beauce / Chaudière-Appalaches

Il s'agit d'un site majeur pour la pratique de l'escalade traditionnelle en multipitch en Chaudière-Appalaches. Le Grand Morne est constitué d'une roche volcanique unique au Québec et une partie de son pourtour, des côtés sud et ouest, s'est jadis effondrée, laissant apparaître une paroi verticale de 120 mètres d'élévation qui offre un défi de taille pour les grimpeurs. La falaise abrite plus d'une centaine d'itinéraires de 5.2 à 5.12 de une à trois longueurs (15 mètres à 100 mètres de haut). Deux petits secteurs proposent aussi l'escalade de bloc. Au sommet, des plates-formes et des belvédères permettent d'admirer la vue et de camper en altitude. Accès réservé aux membres de la FQME / 10 \$ la journée.

8 Montagne du Tranchant, Saint-Côme / Lanaudière

Très populaire pour l'escalade de glace, la Montagne du Tranchant en impose tout autant en escalade de roche (traditionnelle, mixte ou sportive). Avec près de 40 voies de 5.3 à 5.13, dont beaucoup en face raide, le site propose une belle sortie d'escalade. La majorité des voies font plus de 25 mètres et il y a quelques multipitchs de deux longueurs à ne pas manquer. On y trouve plusieurs fissures, des dalles et de petits toits, une diversité à essayer. Du haut de la falaise, on découvre

VÉLOS + MONTRÉAL = ?

Un plan qui ne tient pas la route

par Cartherine Cardinal

Au Québec, plus du tiers de la population utilise le vélo à raison d'au moins une fois par semaine. À Montréal pourtant, les cyclistes naviguent encore au cœur d'une organisation urbaine qui laisse le plein pouvoir aux automobilistes. Dans la métropole, on compte près de 500 km de réseau cyclable. Mais si les vélos se multiplient, les infrastructures routières ne suivent pas la cadence.

Le chemin qui serpente le Mont-Royal est devenu, au fil des ans, un parcours culte pour les cyclistes montréalais. L'automne dernier, la direction des transports de Montréal a entamé des travaux de réaménagement sur ce chemin, dans le but d'y diminuer la circulation automobile et d'améliorer la cohabitation des divers usagers. Depuis ces travaux, le Chemin Remembrance est amputé de sa voie sud. Conséquence : pour circuler, les usagers doivent maintenant emprunter une voie unique bidirectionnelle. Pour les cyclistes amateurs de montées, c'est la catastrophe : ils sont désormais obligés de partager une chaussée trop étroite (pour ne pas dire dangereuse!) à double sens avec les autos et les autobus!

Diminuer la circulation automobile pour favoriser les modes de transports actif et collectif est louable, mais pas à n'importe quel prix. Actuellement, ni les transports actifs, ni les transports collectifs ne sont avantagés par ces changements et les cyclistes n'ont d'autre choix que de partager la chaussée resserrée.

Les responsables du projet disent pourtant qu'ils ont travaillé à harmoniser la cohabitation des divers usagers de la montagne. Pour y parvenir, ils ont ouvert la voie sud du Chemin Remembrance aux cyclistes : la zone leur est spécialement réservée en plus d'être destinée aux piétons et aux véhicules de services. Jusqu'à, tout va bien, mais il s'agit de l'emprunter pour constater que celle-ci ne permet pas aux cyclistes de circuler librement d'est en ouest sur la montagne sans être obligés de descendre de leurs bécanes à mi-parcours! Aussi bien dire qu'ils sont forcés de partager la chaussée exiguë et dangereuse s'ils souhaitent s'y délier les jarrets.

Même incohérence du côté des transports en commun : les autobus se partagent aujourd'hui la voie rétrécie. Il y a bien entendu des arrêts du côté sud comme du côté nord, mais dans les deux cas, il n'y a aucune zone d'arrêt protégée. Les chauffeurs d'autobus doivent faire descendre leurs passagers en s'arrêtant en plein milieu de la chaussée, ce qui crée immédiatement une congestion puisque ni les autos, ni les vélos ne peuvent les dépasser. Ce n'est pas que la montagne soit une piste de course, mais ces nouvelles zones de congestion n'engendrent pas l'harmonie entre les différents moyens de transport. Le cycliste craint et l'automobiliste s'impatiente!

Dans ces circonstances, il est permis de mettre en doute les priorités des autorités. N'avait-on pas dit qu'un des enjeux de ce projet de réaménagement était de prioriser les piétons et les cyclistes et d'assurer leur sécurité? On cherche encore la logique du travail effectué! Il semblerait que ce ne soit qu'une étape d'un grand plan de réaménagement. Mais une chose est sûre : il n'y aura pas de nouveaux travaux dans les prochaines semaines. Ça, la Ville nous l'a confirmé. Alors, pour combien de temps les cyclistes seront-ils incommodés? L'an dernier, ce sont les chicanes du Circuit Gilles-Villeneuve qui créaient des émois dans la communauté cycliste montréalaise. Parions que cette année, c'est la montagne qui fera couler beaucoup d'encre. ◀

...À PERFORMANT!

**NORCO • LOUIS GARNEAU
MIELE • SPECIALIZED • OPUS
ROCKY MOUNTAIN • HARO**

**ATELIER DE RÉPARATION
SERVICE DE POSITIONNEMENT**

André Jac Sport

